

## 16 Provinces

Ogooué-Lolo/ Département de la Lolo-Bouenguidi/ Koula-Moutou/ Éducation  
Rentrée administrative effectiveClaude-Médard  
MINKO

Moanda/Gabon

LES établissements secondaires, primaires et préscolaires relevant du secteur public ou de l'enseignement privé, ont rouvert leurs portes au public. Provisseurs et directeurs d'école ont tous respecté la date de rentrée administrative et se préparent pour la rentrée des classes prévue, sur le territoire national, le 02 octobre 2017. Au lycée d'Etat Jean-Stanislas Migolet comme au lycée Notre-Dame de la Salette ou au complexe scolaire privé Moutou-Mambou et au préscolaire La Madeleine, l'ambiance était aux premières réunions de rentrée avec le personnel,



Photo : C.M.M

Laurent Lendamba, proviseur du lycée Notre-Dame de la Salette est déjà au poste.

au lifting de l'établissement, à l'affichage des informations relatives aux frais d'écologie et à l'achat des uniformes.

« Comme vous le constatez, nous sommes présents au poste. Nous n'attendons plus

que les parents d'élèves pour démarrer la campagne des inscriptions et réinscriptions », a indiqué le proviseur du lycée Notre-Dame de la Salette, Laurent Lendamba. « Cependant, la réalité est toute autre : les

parents traînent encore le pas, alors que c'est maintenant et non à la dernière minute qu'ils doivent régler les problèmes d'inscription, de transfert et des réclamations diverses. Cela perturbe, en effet, le bon

déroulement des premiers jours des cours, du fait de la présence massive des parents d'élèves dans l'enceinte de l'établissement. C'est toujours ainsi, la rentrée administrative se déroulant à la deuxième

semaine du mois de septembre, les parents d'élèves attendent de percevoir d'abord leurs salaires pour s'acquitter de tout ce qui est frais de scolarité et achat des uniformes », a-t-il rajouté.

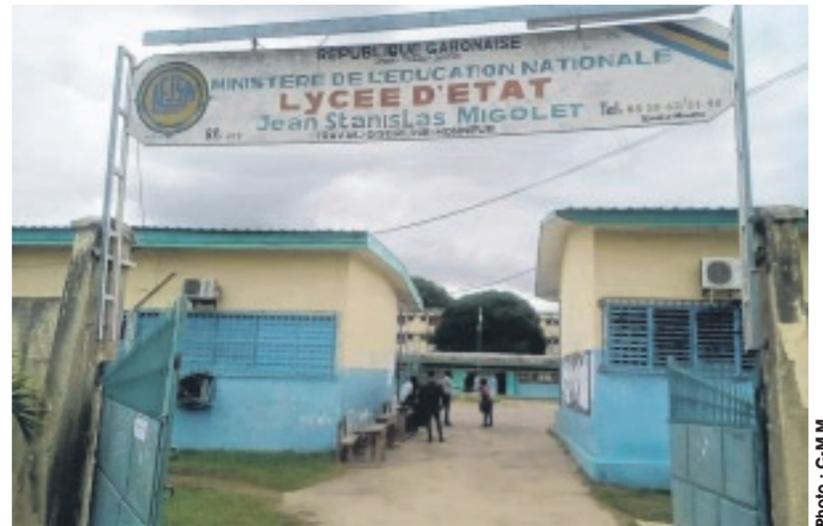


Photo : C.M.M

Le Lycée Jean-Stanislas Migolet de Koula-Moutou a aussi ouvert ses portes.

## Les brèves de Lébamba

## Pourquoi avoir fermé la cellule de recherche sur l'onchocercose ?

L'onchocercose ou cécité des rivières est une maladie parasitaire des yeux et de la peau. Causée par un ver filaire, onchocerca volvulus, de son nom scientifique, est transmis par la piqûre d'une petite mouche noire des rivières à courant rapide. Depuis plusieurs années, les habitants du village Ichinga, dans le canton Louétsi-Soungou du département de la Louétsi-Wano, situés au bord de la rivière Ngounié, sont victimes des piqûres de ces mouches. Elles souffriraient donc des maladies causées par ces bestioles.

Ainsi, le ministère de la Santé avec le concours de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) avait décidé, il y a près de dix ans, d'ériger dans ce village une petite cellule de recherche, pour étudier le comportement pathologique de l'agent vecteur de la cécité des rivières. Ce qui devait soulager les habitants. Malheureusement, l'unité scientifique a fermé ses portes depuis belle lurette. Au grand désespoir des habitants.

## Centre médical : l'ambulance sur cale

Le centre médical de Lébamba a impérativement besoin d'une ambulance pour faire face aux urgences



Photo : IMM

La cellule de recherche sur l'onchocercose du village Ichinga.



Photo : IMM

Le bâtiment colonial, qui fait office de logement du chef du centre médical.

constatées au quotidien. En effet, depuis longtemps, l'unique ambulance dont disposait cette structure sanitaire est sur cale, dans un hangar. Selon des sources proches de l'unité sanitaire, le véhicule serait ainsi immobilisé à cause d'une panne mécanique. Mais la subvention allouée au centre médical est insuffisante pour financer sa réparation...

## Logement du médecin-chef : un bâtiment à re-

## faire

D'architecture coloniale, le bâtiment qui a toujours servi de logement au médecin-chef du Centre médical ne répond plus aux exigences modernes. Si de l'extérieur, l'édifice en briques cuites présente toute sa beauté, de l'intérieur, il manque de tout, ou presque : aduction d'eau, diverses installations essentielles des sanitaires et des douches. En effet, l'habitation, sous le poids des années, est devenue vétuste. C'est d'ailleurs l'une



Photo : IMM

L'ambulance en panne du centre médical de Lébamba.



Photo : IMM

Les vestiges de la radio communautaire Malébé FM.

des raisons qui explique le refus de la plupart des médecins affectés ici de rallier le centre.

## Radio communautaire Malébé: les Louvanois toujours nostalgiques

L'initiative d'installer la radio communautaire Malébé FM, à Lébamba, chef-lieu du département de la Louétsi-Wano, avait été vivement saluée par les Louvanois. Au fil du temps, ces derniers avaient pris goût à ses émissions, à défaut

de capter la chaîne nationale. Les habitants des onze villages du département étaient ainsi très heureux de sortir de l'enclavement médiatique.

Malheureusement, cela fait plusieurs années que Malébé FM s'est tue. Il n'y a qu'à voir le visage actuel de la station où elle émettait. Aujourd'hui, les Louvanois sont en manque de cet outil de communication, qui faisait la promotion de leur localité et de la culture de cette partie de la Ngounié.